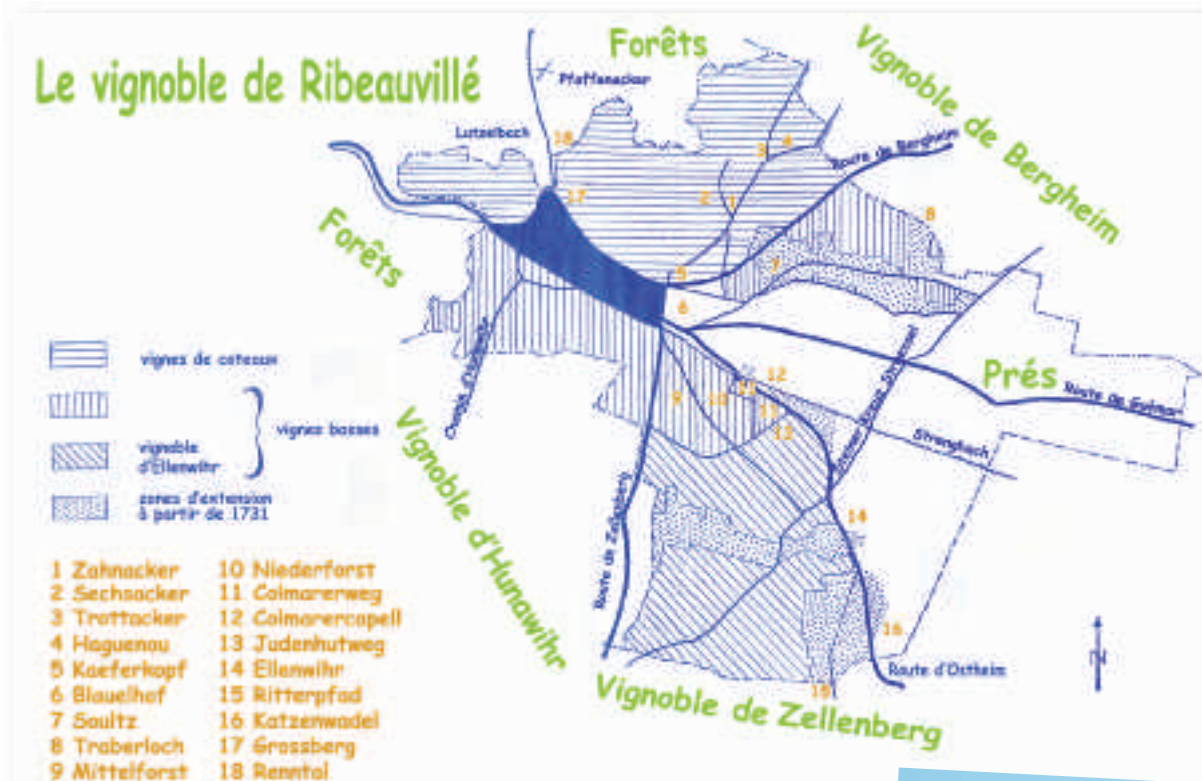


Le ban de Ribeauvillé et son histoire

Dossier à conserver

La ville de Ribeauvillé est l'une des communes alsaciennes qui a le plus grand ban. La superficie du territoire de notre Cité est de 3220 hectares. Trois quart du ban communal sont couverts de forêts, soit 2500 ha, réparties en forêts domaniales (1100ha) et en forêts communales (environ 1000 ha). La part des forêts privées est réduite et ne couvre que 400 ha. La surface agricole utile est de 495 ha dont 321 ha de vignes.



Sources : XV^e Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Ribeauvillé et Environs - 1952

Etymologie du mot ban

Au moyen-âge le ban est un territoire entourant une commune ou une seigneurie, placé sous un même régime juridique imposé par les maîtres du lieu, qu'ils soient nobles, ecclésiastiques ou bourgeois fortunés.

Ce terme de ban - ou «Bann» en alsacien - est à l'origine de nombreux mots courants, comme bannir (exclure du ban), forban (personne qui est déchue de son appartenance sociale), convoquer le ban et l'arrière ban (rassembler toutes les personnes d'un territoire qui doivent allégeance à une autorité), bannière (au 12^e siècle, étendard symbole de l'infanterie d'une même commune).

En Alsace il existe de nombreuses familles appelées Bannwarth, dont les ancêtres étaient les surveillants du ban (les gardes champêtres).

Au moyen âge les villes avaient un ban réduit à une lieue autour des murs de l'enceinte. Le mot est resté et est devenu la banlieue.

Dans toutes les communes le ban est subdivisé en secteurs ayant une dénomination propre, dont l'origine remonte aux débuts de l'exploitation des terres.

Le ban viticole de Ribeauvillé

Hormis les viticulteurs, peu de personnes connaissent le ban de Ribeauvillé. Il nous est familier parce que nous le voyons depuis notre fenêtre. Le visiteur est ébahi par ces vignes qui cognent jusqu'aux portes de la Cité. Mais qui est capable de citer plus de trois noms de cantons viticoles et d'en restituer leur histoire ? D'aucuns connaissent les lieux-dits des grands crus de la commune, mais cela se limite souvent à ces trois cantons proches de la ville.

Le vignoble de Ribeauvillé a le privilège de compter trois appellations AOC Grands Crus : Geisberg (8,5 ha), Kirchberg (11,4 ha) et Osterberg (24,6 ha).



Conseil Général



Haut-Rhin

Ban communal de avec indication



Ribeauvillé (vue partielle) des lieux-dits

Photographie aérienne issue
du site Internet www.infogeo68.fr





Histoire de la viticulture à Ribeauvillé

Entre le 9^{ème} et le 13^{ème} siècle peu d'écrits évoquent le vignoble de Ribeauvillé ; seules y figurent quelques allusions à des propriétés viticoles situées entre St Hippolyte et Zellenberg appartenant à l'abbaye de St Denis près de Paris. Mais on est quasi certain, par recoupements, que la vigne faisait partie du paysage de notre Cité.

Dès le 13^{ème} siècle, les seigneurs de Ribeauvillé concédèrent à des particuliers des terres boisées ou en friche afin d'y planter des vignes, moyennant une rente foncière. Dans les coteaux, la toponymie des lieux garde la trace de ces défrichements. Quelques décennies plus tard on défriche des lieux de pâture proches de la ville.

Au cours du 14^{ème} siècle, l'extension se fait à la fois vers la montagne et vers la plaine.

La guerre de Cent Ans qui a détruit le vignoble français entraîne une très forte demande de vin en Europe du nord. L'Alsace était alors le cellier de l'Europe.

On plante des vignes partout : le Sylltal, le Rental et toute la rive gauche du Lutzelsbach (on y distingue encore les terrasses), la Halde (appelée plus tard Hagel qui allait jusqu'à la chènevaie au pied du château), le Katzental.

Dans la plaine, le ban viticole va s'étendre aux cantons de la Soultz, Brandstatt, Rotenberg, Colmarweg et les Forst.

Cela n'est pas un cas singulier, car durant cette période toute l'Alsace se couvre de vignes.

L'extension du ban de Ribeauvillé avec l'annexion du ban d'Ellenwihr

Entre Ribeauvillé et Zellenberg existaient deux petits villages appelés Ellenwihr et Roggenhausen appartenant aux sires de Horbourg. En 1444 ces deux hameaux furent détruits par des bandes de mercenaires à la solde du roi de France, les Armagnacs. Les villageois se réfugièrent à Ribeauvillé et le seigneur de l'époque, Smassmann, en profita pour annexer purement et simplement le ban de ces communes ! Cela représentait quand même une superficie de 110ha. Le «*rebfläche*» (vignoble) de Ribeauvillé atteignit alors 308 ha.

Les seigneurs de Horbourg protestèrent en vain, le sire de Ribeauvillé était à l'époque le personnage le plus puissant du centre Alsace.

L'accroissement du ban viticole de Ribeauvillé au 18^{ème} et 19^{ème} siècle

Au cours du 18^{ème} siècle l'Alsace est devenue terre française. La demande de vin devenant très forte, les vigneronns sont tentés de planter des vignes dans les terres agricoles situées entre Ribeauvillé et Ostheim. Malgré un édit royal daté de 1731 interdisant leur culture dans la plaine, quelques vigneronns plantèrent des vignes dans les cantons du Ritterpfad et du Katzenwadel, sans que les coupables soient sanctionnés...

Des rapports datés de 1780 mentionnent que «*ces vignes de plaine produisent deux fois plus de vin que les vignes de montagne, mais de moindre qualité.*».

A la veille de la Révolution un arpentage officiel mentionne une surface viticole de 845 arpents, soit 334 ha.

Un nouveau relevé cadastral effectué en 1829 affiche une superficie de 374 ha.

En 1950, la surface cadastrale dévolue aux vignes n'est plus que de 330ha, soit une diminution de 44 ha par rapport à 1829. Elle s'explique par le recul de la vigne dans les cantons les plus élevés, les plus difficilement accessibles et les moins ensoleillés.

Etymologie des lieux-dits du vignoble de Ribeauvillé

Pour la plupart des cantons on peut formuler des hypothèses plausibles concernant l'origine du nom du lieu, pour d'autres le mystère perdure. Pour comprendre l'étymologie il faut revenir au nom originel figurant dans les actes de la fin du Moyen-âge. Par exemple, le «*Weinbaum*» actuel (l'arbre à vin) se nommait au 16^{ème} siècle «*Widebaum*» (les saules) : de fait un vallon humide couvert de saules et défriché au 15^{ème} siècle.

On peut sérier les racines en plusieurs champs :

La destination antérieure du lieu :

- les bois défrichés : Altenholtz, Haguenuau, Jungholtz, Reckholter, Schürbühl, Turnert, Katzental, Reutloch, Forst, Widebaum.
- lieux de pâture : Geisberg, Gans.

La géographie :

- la proximité d'un lieu identifié : Gemarerweg (chemin), Kirchberg (église), Ellenwihr, Roggenhausen (hameaux), Sylltal (vallon menant au prieuré du Silo), Rental, Streng, Weybach (rivière ou ruisseaux).
- la présence de sources : Brunntal, Rengelsbrunn, Sultz, Runzmatt, Schafbrunnen.
- la nature du sol : Rotenberg, Weisgrund, Steinacker, Gruet (argile blanche).
- l'exposition du site : Osterberg (colline orientée vers l'est).
- la forme du terrain : Dreispitz, Hasenörel, Judenhut, Nägel, Gebreit, Schleiff.
- la météo : Riffenloch, Rauenbühl (vallon et colline exposés aux gelées), Hagel (grêle).

L'histoire

- le propriétaire : Koenig (Cour colongère ayant

- appartenu à une reine de Hongrie), Zahnacker (clos de Martin Zahn), Pfaffenacker (clos des curés), Trottacker (rappelle l'existence d'un pressoir seigneurial en ce lieu).
- présence de loups : Wolfpfad.
- présence d'un site historique plus ancien : Kastel (fortification gallo romaine ?) Spiegel (présence d'une tour d'observation).

Il plane encore quelques mystères concernant certains cantons : Helfant (éléphant), Kuttelacker, Liebau. Une curiosité : jusqu'au 19^{ème} siècle on trouve mention d'un Kaefferkopf qui recouvrait la partie sommitale du Geisberg.

Il est intéressant de relever que certains noms de cantons se retrouvent dans plusieurs localités viticoles alsaciennes : Geisberg, Kirchberg, Sultz, Riffenloch, notamment.